

## Les élèves de Paul-Cornu rejettent le nouveau bac

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE, OUEST-FRANCE.FR | mardi 11 décembre 2018  
358 mots | -



Les élèves grévistes ont protesté devant leur établissement, lundi. - Crédit: OUEST-FRANCE

Selon les organisateurs, une centaine de lycéens se sont mis en grève, lundi, à Paul-Cornu. Ils manifestent contre la réforme du baccalauréat, prévue pour 2021.

### La mobilisation

Lundi, le lycée Paul-Cornu s'est réveillé plus tôt que d'habitude. Des élèves sont arrivés vers 6 h 30 devant l'établissement, pour organiser une grève, dans la lignée du mouvement national de grogne dans les lycées. « **Nous avons été accueillis par le proviseur et les deux proviseurs adjoints, qui nous ont dit qu'il fallait rester pacifique et laisser les cours se dérouler** », a expliqué Antoine Auvray, représentant des élèves au conseil de vie lycéenne et initiateur de la manifestation. « **Les élèves qui le souhaitent ont pu rentrer dans le lycée et avoir cours** », a confirmé Denis Le Cléac'h, le proviseur, en milieu de matinée.

« Des cobayes »

La grève a été suivie par « **une centaine d'élèves** », selon les organisateurs, qui ont exprimé leur défiance à l'égard de la réforme du bac ou Parcoursup, la plateforme d'orientation post-bac. « **Avec la fin des filières, remplacées par des options, on ne sait pas trop ce qu'il faut choisir en fonction des études supérieures que l'on veut faire**, a redouté un lycéen. **Les premières générations vont servir de cobayes.** »

Il a aussi été question du contexte social chez les grévistes, dont certains ont enfilé un gilet jaune. « **Je suis là pour défendre le pouvoir d'achat de nos parents, ainsi que le nôtre, plus tard** », a justifié Déborah. « **On rejoint le mouvement général du pays**, a poursuivi Quentin. **Tout ce qui se passe nous concerne.** »

Une grève a également été organisée au lycée Marcel-Gambier, mais d'une moindre ampleur. « **Il y a eu un blocage filtrant, laissant passer les élèves voulant aller en cours, qui a duré environ deux heures** », a précisé Béatrice Robert, la proviseure.

« **Pour la suite, il faudra voir quelle sera l'adhésion des élèves** », a avancé Alexandre Garzenec, un autre initiateur du mouvement, alors que le syndicat de lycéens UNL-SD a lancé un appel national à un « mardi noir », pour le 11 décembre.

Guillaume VERDU.